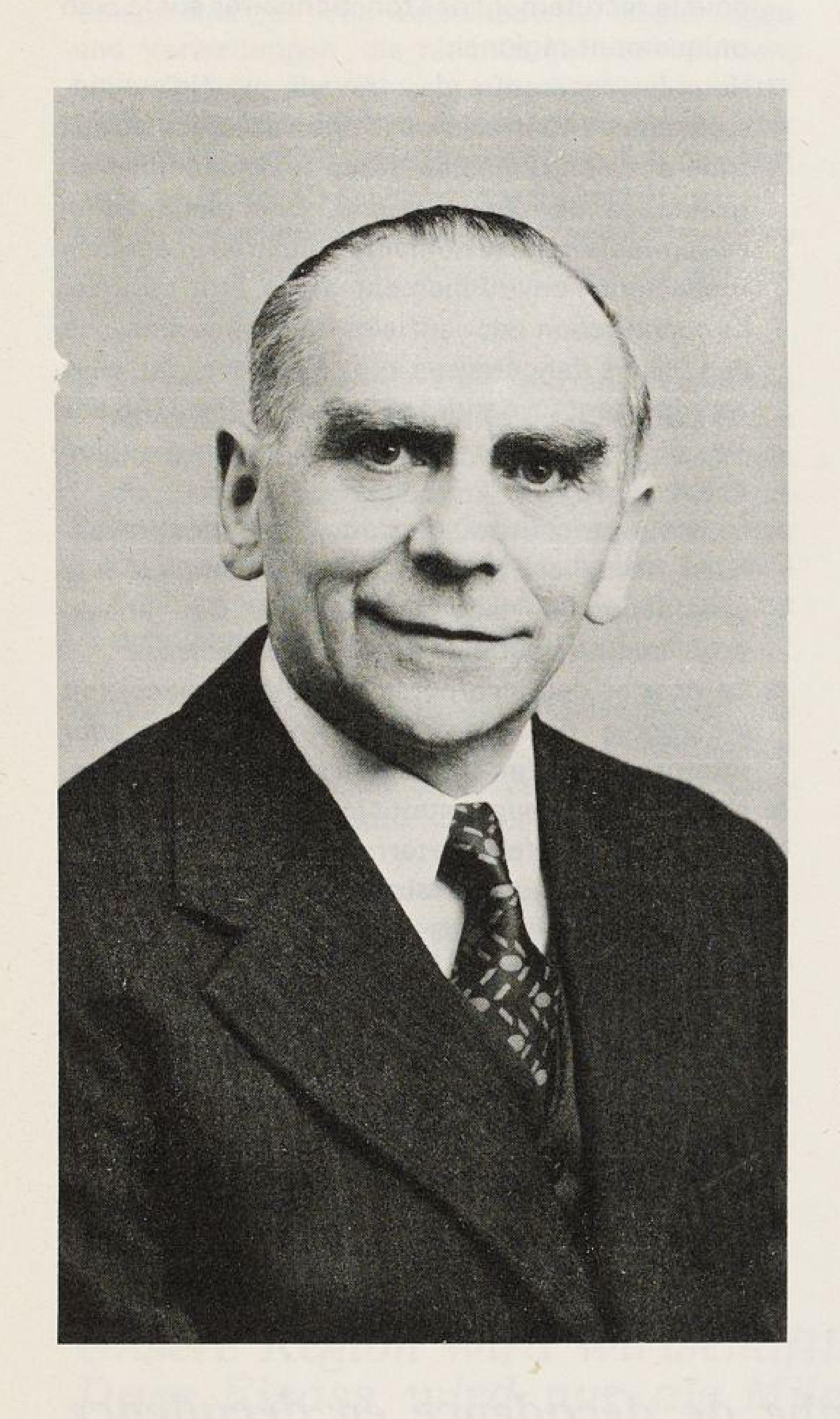
ELECTIONS LEGISLATIVES du 12 mars 1978

Mulhouse-Campagne Ve circonscription



Rassemblement des Alsaciens-Lorrains

Un candidat pour la cause de l'Alsace

Martin JOHANN

55 ans - Droguiste
Père de 3 enfants
demeurant à Habsheim

VU LE CANDIDAT

Electrices et Electeurs

Au moment où le centralisme est impuissant à répondre aux exigences de l'épanouissement régional, les alsaciens ressentent de plus en plus la nécessité de la décentralisation réelle.
Des promesses jamais réalisées, faites par les différents gouvernements et administrations ont provoqués dans la population un mécontentement accru. Par intimidation les alsaciens ont perdu le courage de défendre leurs droits.
Par notre indépendance, notre conscience sûre, il nous est donné de lutter pour vos droits perdus ou oubliés, pour la personnalité alsacienne et la survie de ce peuple fier et laborieux.

- La première chose, en cas de recevoir la confiance de nos chers électrices et électeurs, sera le combat pour l'abolition de l'article 17 du règlement intérieur de nos écoles en Alsace-Lorraine, qui dit: «le français sera seul en usage dans les écoles». Nous demandons l'enseignement de la langue maternelle à tous les niveaux scolaires, de la maternelle jusqu'à la fin de la scolarité.

- Nous demandons la reconnaissance officielle de notre langue régionale, à côté de la langue nationale française, dans toutes les administrations, tribunaux et dans la vie publique.

- Nous lutterons pour la sauvegarde de nos droits locaux en voie de disparition et d'unification avec les droits du régime national.

- Très sérieux est, de stopper l'immigration massive des dernières années, de faire la sélection de ces ouvriers étrangers. Ainsi l'emploi de nos travailleurs alsaciens et surtout de nos jeunes sera assuré.

- Les postes de commandement échappant de plus en plus aux alsaciens-lorrains, qui se retrouvent relégués aux rangs subalternes, nous lutterons pour le recrutement des fonctionnaires sur le plan uniquement régional.

- Nous luttons contre des travaux prestigieux, insuffisament controlés ou irréfléchis exécutés aux frais des contribuables. Nous luttons contre ce gaspillage du denier public. Une planification raisonnable dans le domaine industriel et agricole respectant l'environnement devra être assurée. La construction des centrales nucléaires ainsi que des usines dangereuses sont à refuser, car elles représentent un danger réel de pollution. L'Alsace ne doit plus être considérée comme région cobaye.

- Le statut encore toujours incomplet des travailleurs frontaliers doit être traité et complété à la satisfaction de nos concitoyens. Cet ancien problème ne peut plus être mis en veilleuse.

- Le dossier des incorporés de la Wehrmacht (dit incorporés de force) sera soumis à la cour internationale des Droits de l'Homme à La Haye.

- Nous lutterons que le statut local de nos bouilleurs de cru propriétaire de terre, soit irrévocablement rétabli en Alsace-Lorraine; ainsi que la réinstitution des lois sociales de 1911.

- Nous garantissons le maintien des écoles libres et du concordat en Alsace-Lorraine. De même nous lutterons pour le maintien de l'abattage des animaux chez nos agriculteurs.
  Nous demandons un contrôle, une application stricte et intégrale des Lois locales et spécialement de la Loi de chasse, dont les adjudications vont bientôt avoir lieu.

Etant donné que notre région tombe de décadence en décadence, que ce soit sur le plan économique, financier, culturel, nous lutterons immédiatement pour une AUTOGESTION TOTALE. L'Alsace ne doit plus être considérée comme une bonne vache laitière et les habitants comme domestiques.
Et suivant le principe des cantons suisses: nous lutterons pour une constitution et un parlement régional élu au suffrage universel.

Alsaciennes, Alsaciens et vous tous qui habitez et aimez l'Alsace,

VOTEZ Martin JOHANN

suppléant : Léon BADER

Wählerinnen und Wähler

Da der Zentralismus unfähig ist, die regionale Entfaltung zu sichern, empfinden die Bewohner des Elsass immer lebhafter die Notwendigkeit einer gründlichen Dezentralisierung.
Versprechungen von verschiedenen Regierungen und Verwaltungen, die niemals gehalten wurden, haben bei der Bevölkerung eine wacksende Unzufriedenheit bewirkt. Das Elsass-Lothringische Volk hat infolge der Einschüchterung zum Teil den Mut verloren, seine Menschenrechte zu verteidigen.
Durch unser unabhängiges und selbstbewusstes Auftreten werden wir unserem Volk zu seinem Recht verhelfen.

- Sollten uns die Wähler ihr Vertrauen schenken so fordern wir die Abschaffung des Artikels 17 des Schulstatuts in Elsass-Lothringen, wonach «in den elsass-lothringischen Schulen allein die französische Sprache in Gebrauch sein soll». Wir verlangen doppelsprachiger Unterricht in allen Schulen von der Kleinkinderschule ab bis zur Schulentlassung.

- Wir fordern die offizielle Anerkennung der regionalen Sprache neben der französischen Nationalsprache, in allen Verwaltungen, Gerichten und im öffentliche Leben.

- Sehr wichtig ist es, unsere Lokalgesetze, die allmählich mit der innerfranzösischen Gesetzgebung verschmolzen werden, (immer zu unserem Nachteil), bis aufs aeusserste zu verteidigen.

- Ferner ist die massive Einwanderung abzustoppen; gute Gastarbeiter auszuwählen aber den Elsass-Lothringern jede freie Arbeitsstelle den Vorrang zugeben. Die einheimischen Jugendlichen sollen in jeder Beziehung bevorzugt werden.

- Die Schlüsselstellungen und höheren Posten in den Verwaltungen werden immer weniger von einheimischen Elsässern eingenommen. Die Werbung soll sich in erster Linie an die Einheimischen wenden.
- Der Vergeudung öffentlicher Gelder soll Einhalt geboten werden. Schluss mit dem sinnlosen Umwühlen der Felder, dem unüberlegtem Abholzen der Wälder, den Boden enteignungen´ für prestige Errichtungen. Kernkraftwerken und Giftfabriken sollen verweigert oder deren Bauarbeiten eingestellt werden, da sie für die Bevölkerung eine schwere Gefahr darstellen. Das Elsass darf nicht mehr länger als Versuchskaninchen herhalten.
- Das nur teilweise ausgeführte europäische Statut der Grenzgänger soll endlich vervollständigt werden.
- Das Problem der ehemäligen Wehrmachtsangehörigen (incorporés de force) soll endlich geregelt werden. Wir verlangen, diese Angelegenheit dem Internationale Gerichtshof der Menschenrechte in Den Haag zu unterbreiten.
- Der Freibrand unserer Kleinbrenner muss unter allen Umständen wieder eingeführt werden. Jeder Bodeneigentümer muss wieder zu seinem Recht kommen, so wie dieses vor 1950 in Elsass-Lothringen statut war. Wir fordern auch die unentgeldliche Arzt und Arzneikosten, das heist die wiedereinführung der Sozialgesetze von 1911.
- Wir verteidigen die Freien Schulen und das Konkordat in Elsass-Lothringen; Wir fordern eine strenge Kontrolle bei der Anwendung aller Lokalgesetze. (Zum Beispiel die Jagdverordnung in Elsass-Lothringen, da die Jagden nächstens wieder versteigert werden). Wir treten für die Beibehaltung der Hausschlachtungen bei den Landwirten ein.

Unsere Region wird wirtschaftlich und finanziell ausgebeutet. Dass Elsass wird nur als Milchkuh betrachtet. Durch eine planmässig geförderte Unterwanderung und durch eine rücksichtslos assimilierende Schule wird die Einheimische Bevölkerung sprachlich und kulturell gefährdet. Deshalb verlangen wir eine SELBSTVERWALTUNG, wie sie zum Beispiel die Schweizer Kantone besitzen. Diese verwaltungsmässige Selbständigkeit soll ihren Ausdruck finden in einer vom elsass-lothringischen Volk gewählten Verfassung mit Budgetrecht und Exekutivgewalt.

Elsässerinen, Elsässer, alle die hier ansässig sind die dass Elsass schätzen und lieben

WÄHLT Martin JOHANN

suppléant : Léon BADER

Elsass-Lothringische Volksbewegung

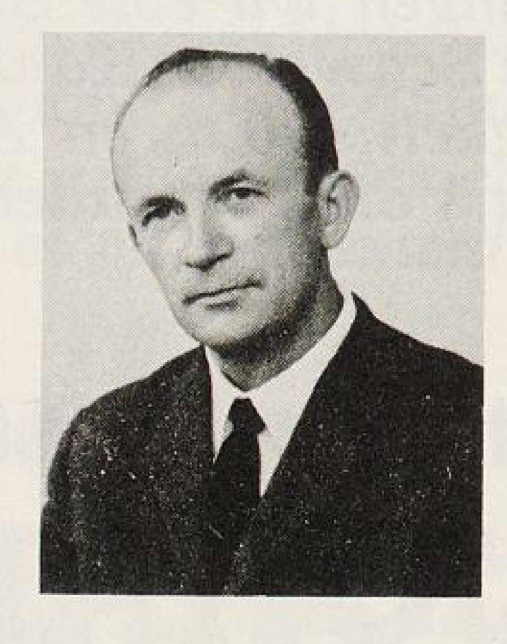
Fer unser Landla
Fer unsri Sproch
Fer unsri Lokal G'setzer
Fer unsri Zuekunft

Fer a ELSASSISCH ELSASS

TOUS AUX URNES

Votez

Martin JOHANN



Suppléant :

Léon BADER

54 ans
Adjoint au Maire de Rixheim de 1971 à 1977
Gérant de Société

Vu le Candidat

Imp. Schnoering, Riedisheim